



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le I. Dimanche de l'Avent.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)



# CONSIDERATIONS

CHRETIENNES.

POUR LE I. DIMANCHE  
de l'Avent.

EVANGILE DU JOUR,

Qui doit servir pour toutes les Considerations de la semaine.

**I**L y aura des signes dans le Soleil, dans la Lune & dans les étoiles, & les Nations de la terre seront dans la dernière consternation, entendant le bruit effroyable de la mer & de ses flots, qui seront dans le trouble & dans l'agitation. Les hommes secheront de crainte dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'Univers: car les Vertus des cieux seront ébranlées; & alors ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance & une grande majesté. Quand toutes ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, & levez la teste, parce que vostre redemption est proche. Il leur proposa ensuite cette similitude: Considerez le figuier & les autres arbres; quand ils commencent à produire leur fruit, vous reconnoissez que l'été est

Tome I.

A

proche : ainsi quand vous verrez arriver ces choses, sçachez que le Royaume de Dieu est proche. Je vous dis en verité que cette generation ne finira point que tout cela ne soit accompli. Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Luc. 21.

## CONSIDERATION.

### Sur le dernier Jugement.

I.  
POINT.



Ly a un œil qui voit tout. Il y a une oreille qui entend tout. Il y a une main qui écrit tout. L'œil qui voit tout, ne se découvre point; l'oreille qui entend tout, ne se remarque point; la main qui écrit tout, ne se voit point. Je ne voy point, & je suis vû; je n'entens point, & je suis entendu; je ne connois point, & je suis connu. O mon Dieu! que vous voyez d'étranges pensées dans mon cœur! que vous entendez de mauvaises paroles sortir de ma bouche! que vous écrivez de crimes abominables dans l'histoire de ma vie!

Rien ne se perd, rien ne s'oublie. Tout passe du temps à l'éternité. Ce qui est passé, retournera; ce qu'on croit perdu, se retrouvera; ce qu'on a enseveli dans les tenebres, paroitra aux yeux de tout l'Univers. Le pecheur mourra un jour, mais son péché ne mourra jamais; il durera autant

que Dieu. Ce qui passe les temps, ne passe point avec le temps. Un peché est bien-tôt commis; mais s'il n'est effacé par la penitence, une éternité ne le pourra détruire.

Tout sera examiné sans exception : II. P.  
 tout sera jugé sans acception de personnes; tout sera condamné sans grace: tout sera puni sans remission & sans compassion. Malheur à moy, quand on ouvrira le livre de ma conscience, & qu'on exposera aux yeux de tout le monde l'histoire abominable de ma vie. Malheur à moy, quand mon Juge me citera devant son tribunal, & qu'il dira à toutes les creatures: *Voilà l'homme, & ce qu'il a fait.* Voilà le bien que je luy ay fait; voilà le mal qu'il m'a rendu.

Il faudra rendre compte en ce dernier jour du bien qu'on a reçu de Dieu; du bien qu'on a fait; du bien qu'on a mal fait; du bien qu'on n'a pas fait: du mal qu'on a commis; du mal qu'on a fait commettre; du mal qu'on a approuvé; du mal qu'on n'a pas déclaré; du mal qu'on n'a pas empêché; du mal dont on est complice; du mal dont on a esté l'occasion, du mal dont on est cause, soit par son conseil, soit par son consentement, soit par son commandement, soit par son inspiration & son mouvement, soit par sa louan-

ge, soit par sa negligence, soit par son aide, soit par son appuy, soit par ses exemples & par ses scandales. Vous serez autant de fois damné, que vous aurez damné de gens. Vous aurez autant de couronnes dans le ciel, que vous aurez sauvé de personnes.

III. P.

*Venez à moy, les benis de mon Pere.* O paroles agreables ! *Retirez-vous de moy, maudits.* O sentence formidable ! Où me cacheray-je, lorsque je seray recherché ? Que réponderay-je, lorsque je seray interrogé ? Que deviendray-je, lorsque je seray jugé ? Où iray-je, lorsque je seray pour suivi ? Que feray-je, lorsque je seray reprové ? Que voudray-je avoir fait, lorsque je seray damné ?

Que cette journée sera formidable ! Que ce jugement sera terrible ! Mon Dieu, quelle sera ma destinée ? seray-je sauvé, seray-je damné ? seray-je du nombre de predestinez ? seray-je du nombre des reprovés ? Tout cela est incertain. Ce qui est assuré, c'est que si vous estes breby, vous serez sauvé ; si vous estes un bouc, vous serez damné. Votre sentence est écrite sur votre langue : vous serez jugé par vos paroles, & condamné par vos paroles. Accusez-vous donc, & on vous excusera. Condamnez-vous, & on vous absoudra. Pardonnez à votre prochain, & on vous pardonnera. Faites misericorde, & on vous fera.

## REMARQUE.

Les paroles de l'Ecriture se doivent toujours lire au commencement ou à la fin de la Consideration. Et il seroit bon d'en faire un Point de son Oraison, s'arrêtant à celle qui touche le cœur, & qui peut occuper l'esprit. Pour les Dimanches il faut lire d'abord l'Evangile.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Nous paroistrions tous devant le tribunal de Jesus-Christ. *Rom. 14.*

Nous devons tous comparoître devant le tribunal de Jesus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux actions bonnes & mauvaises qu'il aura faites revêtu de son corps. *2. Cor. 5.*

Quand l'homme aura fini sa vie, on connoitra tout ce qu'il a fait. *Eccl. 16.*

Le Seigneur éclairera ce qui est caché dans les tenebres, & découvrira les plus secretes pensées des cœurs. *1. Cor. 4.*

Si le Juste mesme aura de la peine à estre sauvé, que deviendront les méchans & les pecheurs ? *1. Pet. 4.*

Ne jugez point, & vous ne serez point jugé. *Luc. 6.*

Vous serez justifié par vos paro'es, & vous serez condamné par vos paroles. *Matth. 12,*

POUR LE I. LUNDY DE L'AVENT.

## CONSIDERATION

Sur la fin de l'homme qui doit estre jugé.

**J**E suis venu de Dieu. Je suis tout à Dieu. Je ne suis que pour Dieu. Je

I. P.

fuis toûjours dans Dieu. Comme je ne puis estre que de Dieu, je ne puis estre que pour Dieu. Il n'est pas necessaire que je sois au monde; mais supposé que j'y sois, il faut que je sois tout à Dieu. Heureuse necessité qui m'oblige d'estre à un si bon Maistre, d'aimer un si bon Pere, de servir un si bon Roy, de travailler pour un si bon Dieu!

II. P. Tout me parle de Dieu. Tout m'attire à Dieu. Tout me fait connoistre les perfections de mon Dieu. Tout me dit que je ne merite pas de vivre, si je ne veux pas vivre pour Dieu: que je ne dois pas avoir un cœur, si je ne veux pas aimer Dieu: que je ne puis servir deux maistres; mais qu'il faut que je sois ou tout au demon, ou tout à Dieu.

III. P. A qui est-ce des deux que j'ay obeï jusqu'à present? lequel de ces deux ay-je reconnu pour mon maistre? pour qui est-ce que j'ay travaillé? lequel est-ce que j'ay aimé? à qui est-ce que je me suis donné? Helas c'est au demon! J'ay preferé à Dieu le service de Satan qui ne m'a jamais fait aucun bien, qui ne m'en sçauroit faire, qui me hait infiniment, & qui me tourmentera dans les enfers éternellement.

O quel aveuglement, & quelle injustice! Retire-toy, Satan, je te renonce pour jamais; tu n'es point mon maistre, & je ne

seray point ton sujet. O Dieu de mon cœur!  
pardonnez-moy mes pechez, & ne me ju-  
gez pas selon la rigueur de vostre justice.  
Recevez une pauvre ame penitente qui re-  
connoist sa faute, qui en a une extrême  
douleur, qui desire la reparer, & qui va  
tout de bon changer de vie. Je veux desor-  
mais estre tout à vous. Je ne veux plus ser-  
vir d'autre Maistre que vous. Je ne veux  
plus aimer que vous. Je ne veux plus vivre  
que pour vous dans le temps & dans l'éter-  
nité. Ainsi soit-il.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Seigneur, faites-moy connoître ma fin, afin que  
je sçache ce qui me manque. *Psal. 38.*

Je l'ay créé, je l'ay formé, je l'ay fait pour ma  
gloire. *Is. 43.*

Le Seigneur a tout fait pour luy. *Prov. 16.*

Je suis le commencement & la fin. *Apoc. 1.*

J'ay nourry & élevé des enfans, & après cela  
ils m'ont méprisé. *Is. 1.*

## POUR LE I. MARDY DE L'AVENT.

## CONSIDERATION

*Sur la mort.*

**V**OUS mourrez une fois. Vous ne mourrez qu'une fois. Vous ne sçavez quand vous mourrez. Vous ne sçavez quand vous mourrez. Vous ne sçavez quand vous mourrez. Vous ne sçavez quand vous mourrez.

A iiij



vez comment vous mourrez. Vous ne sçavez en quel lieu, ni en quel état vous mourrez. Vous mourrez plutôt que vous ne pensez. Si vous n'êtes sur vos gardes, vous mourrez sans y penser.

Telle est la mort quelle a esté la vie. On n'apprend point en un moment un métier qu'on n'a jamais fait. On ne desapprend point en un moment un métier qu'on a toujours fait. Aimerez-vous Dieu à la mort, après l'avoir haï toute vôtre vie ? Haïrez-vous le peché à la mort, après l'avoir aimé toute vôtre vie ? Vous n'avez jamais appris à produire des actes de vertu, comment l'apprendrez-vous, étant malade ? Vous ne sçavez point d'autre métier que celui d'offenser Dieu, comment le desapprendrez-vous en mourant ?

II. P. Après la mort vous serez jugé. Après le jugement vous serez ou sauvé ou damné. Que voudrez-vous avoir fait alors ? que voudrez-vous n'avoir point fait ? que voudrez-vous avoir souffert ? que voudrez-vous n'avoir point souffert ? Faites ce que vous voudrez avoir fait : ne faites point ce que vous ne voudrez pas avoir fait. Souffrez ce que vous voudrez avoir souffert : ne souffrez point ce que vous ne voudrez pas avoir souffert.

III. P. Vous laisserez tous vos biens à la porte de l'éternité. Vôtre gloire ne descendra

point avec vous dans le tombeau. Vos plaisirs se convertiront en amertume, & vostre amour en haine. Vous n'emporterez de ce monde que le bien & le mal que vous aurez fait : le bien pour en estre récompensé ; le mal pour en estre puni. Ce qui fait vostre plaisir pendant la vie, fera vostre tourment à la mort. Ce qui fait vostre tourment pendant la vie, fera vostre plaisir à la mort, si vous le souffrez en Dieu & pour Dieu.

O mort ! ô jugement ! ô salut ! ô damnation ! Je suis mort, si je ne pense point à la mort. Je suis stupide, si je ne crains point la mort. Je suis attaché à la vie, si j'apprehende trop la mort. Je n'aime point JE SUIS, si je ne desire point la mort. Je ne merite point d'estre sauvé, si je ne crains point d'estre damné. J'abuse du temps & de la grace de Dieu, si je ne me prepare point à l'éternité.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Voicy le jour de vòtre mort qui est proche. *Dent. 31.*

O mort, que ton souvenir est amer à celuy qui jouit de ses richesses en paix ! *Eccl. 41.*

L'homme ne sçait point le jour de sa fin. *Eccl. 9.*

Il a este arresté que tous les hommes mourront une fois, & qu'ensuite ils seront jugez. *Heb. 9.*

Tenez vous donc aussi toujours prests : car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. *Matth. 24.*

Mettez ordre aux affaires de vostre maison, car vous allez mourir. *Is. 38.*

POUR LE I. MÉRÉDY DE L'AVENT.  
CONSIDÉRATION

*Qu'il faut se préparer à la mort ; &  
au jugement.*

I. P. **E**STES-VOUS prest de mourir ? Avez-vous mis ordre à vos affaires ? En avez-vous de plus grande que celle de vostre salut ? Pensez-vous échapper la mort ? Celle qui doit arriver un jour , ne peut-elle pas arriver aujourd'huy ?

Vous ne songez qu'à vivre , & vous ne songez point à mourir. Vous ne travaillez que pour le tems , & vous ne travaillez point pour l'éternité. Les petites affaires demandent peu de soin ; les grandes en demandent beaucoup : y en a-t-il de plus grande que celle de bien mourir ? Il est bien tard de penser à la mort , quand il est temps de mourir. Est-il temps de se préparer au jugement , quand il faut estre jugé ?

II. P. Chacun apprend son métier : celuy de tous les hommes est de se sauver. Il ne faut point d'étude pour apprendre à mourir ; mais il en faut beaucoup pour apprendre à bien mourir. On ne fait jamais bien ce qu'on ne fait qu'une fois en sa vie : pour bien mourir une fois , il faut mourir plusieurs fois.

Est-ce trop de la vie pour se préparer à la mort ? est-ce trop du temps pour songer à l'éternité ? Comment produirez-vous un acte surnaturel , ayant toute vostre vie agi par nature ? comment arracherez-vous , estant malade , des habitudes de peché qui ont poussé leurs racines jusques aux enfers ? On produit aisément les actes dont on s'est acquis l'habitude : si vous ne vous accoutumez à mourir , vous aurez bien de la peine à mourir.

La mort est unique , la faute en est irréparable; le jugement suit la mort , & l'éternité suit le jugement. Vos comptes sont-ils prêts ? quand Dieu vous interrogera , sçavez-vous ce que vous aurez à luy répondre ? Sera-t-il temps d'apprendre à combattre , lorsque l'ennemy viendra fondre sur vous ? Est-il temps de munir une place, lors qu'elle est assiégée de toutes parts ?

Veillez , ou vous serez surpris. Préparez-vous à la mort , si vous ne voulez pas estre surpris de la mort. Celuy qui ne veille point , sera surpris ; & celuy qui sera surpris , sera damné. Apprenez un métier qu'il faut faire necessairement , qu'il est important de bien faire, que vous ne ferez qu'une fois , où il est dangereux de faillir , dont vous ne pourrez reparer la faute , & dont la peine n'aura point de fin.

Ne vous fiez point au temps , c'est une

mauvaise caution. Ne comptez point sur votre santé, c'est une glace infidèle qui fondra sous vos pieds, lorsque vous vous croirez en seureté. Jamais la mort n'est plus proche, que lors qu'on la croit bien éloignée. Combien a-t-elle surpris de gens? ne peut-elle pas vous surprendre aussi?

O mon Dieu, je vous remercie de m'avoir donné du temps pour me préparer à mourir. Où serois-je, si vous m'aviez surpris? que ferois-je, s'il me faloit mourir aujourd'huy? Je veux estre desormais sur mes gardes, puisque j'ay un ennemi qui me dresse des pièges en tout lieu. Pour bien mourir un jour, je veux mourir chaque jour de ma vie: pour bien mourir une fois, je veux mourir plusieurs fois.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Souvenez-vous que la mort approche, & ne s'arreste point. *Ecc. 14.*

Veillez, car vous ne sçavez ni le jour ni l'heure. *Matth. 25.*

Veillez en tout temps. *Luc. 21.*

Si vous ne veillez, je viendray à vous comme un voleur. *Apoc. 3.*

C'est pourquoy tenez-vous prests aussi: car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. *Matth. 24.*



POUR LE I. JEUDY DE L'AVENT.  
CONSIDERATION

*Sur les bonnes œuvres qui serviront au jugement.*

UN Chrétien sans bonnes œuvres, est I. P.  
un arbre sans fruit, une terre sans rapport, une lampe sans huile, un vaisseau sans équipage & sans provision. Sa foy est sterile, & ne produit rien; elle est morte, ou elle mourra bien-tôt. Celuy qui ne fait rien, ne croit rien. Celuy qui croit, & ne fait pas, sera plus puni que celuy qui n'a point de foy.

Plus vous avez de lumieres, plus vous II. P.  
estes obligé de bien vivre. Plus vous avez de connoissances, plus vous estes coupable, si vous les negligez. On redemandera beaucoup à celuy qui aura beaucoup reçu. C'est faire du mal que de ne point faire du bien. La sterilité est une espece d'iniquité, qui rend un Chrétien coupable. Le figuier infructueux est mis au feu. On oste le talen à celuy qui l'enfoiit.

La foy nous sauve ou nous damne : elle III. P.  
nous rend pires ou meilleurs. Croire le bien & faire le mal, c'est estre jugé avant que de l'estre; c'est estre condamné avant mesme que d'estre accusé. Celuy qui ne fait

pas ce qu'il croit, cessera bien-tôt de croire ce qu'il ne fait pas. La foy ne vit pas longtemps après la mort de la charité.

Faites donc de bonnes œuvres. Faites-en en abondance. Faites-les en grace. Faites-les pour une bonne fin. Faites-les sans differer. Faites-en autant que vous en avez fait de méchantes. Faites tout le bien que vous pourrez, & croyez que vous ne faites rien de bien. Faites-le tandis que vous en avez le temps : car bien-tôt vous n'en aurez plus.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Pere, & alors il rendra à chacun selon ses œuvres. *Matth 16.*

Je viendray tout incontinent avec ma recompense avec moy, pour rendre à chacun selon ses œuvres. *Apoc. 12.*

Vous voyez que l'homme est justifié par ses œuvres, & non pas seulement par la foy. *Iac. 2.*

Comme un corps est mort, lors qu'il est sans ame; ainsi la foy est morte, lors qu'elle est sans œuvres. *Iac. 2.*

Coupez ce figuier : pourquoy occupe-t-il la terre ne portant point de fruit? *Luc. 13*

Une terre qui est souvent abreuvée des eaux du ciel, & qui ne produit que des ronces & des épines, est reprovée de son maistre, & menacée de sa malediction *Heb. 6.*

Venez, les benits de mon Pere . . . , j'ay eu faim, & vous m'avez donné à manger. J'ay eu soif, & vous m'avez donné à boire, &c. Retirez-vous de moy, maudits, allez au feu éternel. . . Car j'ay

ou faim, & vous ne m'avez pas donné à manger.  
Math 25.

C'est pourquoy faisons du bien, tandis que  
nous en avons le temps. Gal. 6.

POUR LE I. VENDREDY DE L'AVENT.

CONSIDERATION

*Sur la penitence qui nous dispose au  
jugement.*

**O**U la penitence, ou l'enfer; ou pleu- I. P.  
rer dans le temps, ou pleurer dans  
l'éternité. Un péché d'un moment merite  
une éternité de larmes; & combien en doit  
verser celui qui en a commis une infinité?  
Helas je peche, & je ne pleure point! Je  
peche continuellement, & je ne pleure pas  
un moment!

Il n'y a que deux chemins pour aller à II. P.  
l'éternité, le large & l'étroit. Le large  
conduit en enfer, l'étroit conduit au ciel.  
Le large est le plus aisé, l'étroit est le plus  
rude. Le large est le plus battu, l'étroit est  
le moins fréquenté. Celui qui n'est point  
dans l'étroit, est dans le large, & par con-  
sequent sera damné.

Dans lequel estes-vous? Marchez-vous  
dans le chemin étroit des Commandemens  
de Dieu? mortifiez-vous vos passions? n'a-  
vez-vous rien de superflu? vous contentez-



vous du necessaire ? pechez-vous souvent ?  
en faites-vous penitence ?

III. P. Helas, je vous voy marcher à grands pas dans la voye de perdition ! Vous vivez selon la coûtume, qui est le chemin le plus large & le plus frequenté. Vous ne cherchez que les grands chemins. Vous imitez les vices des autres, & vous n'imitez pas leurs vertus. Vous n'écoutez que vos inclinations. Vous ne suivez que vos passions qui n'ont ni regle ni mesure. Vous ne cherchez qu'à vous mettre au large & à vostre aise, & jamais à l'étroit. Vous aimez la vie douce, & l'amere vous déplaist. Vous estes déterminé à pecher, & vous ne l'estes point à faire penitence.

Si vous ne la faites promptement, vous mourrez subitement, & vous n'aurez point le temps de la faire. Si vous ne la faites dans le temps, vous la ferez dans l'éternité. Si vous menez une vie douce, vous aurez une mort bien amere. O mon Dieu, ne m'épargnez point dans le temps, pourveu que vous m'épargniez dans l'éternité.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Faites des fruits dignes de penitence. *Luc. 3.*

Si vous ne faites penitence, vous perirez tous de la mesme maniere. *Luc. 13.*

Entrez par la porte étroite : car la porte de la perdition est large, & le chemin qui y mene, est spacieux, & il y en a beaucoup qui le tiennent.

Que la porte de la vie est petite ! que le chemin qui y mene , est étroit ! & qu'il y en a peu qui le trouvent ! *Matth. 7.*

Faites penitence , car le royaume des cieux est proche, *Matth. 2.*

POUR LE I. SAMEDY DE L'AVENT.

CONSIDERATION

*Sur la devotion de la Sainte Vierge ,  
qui nous peut rendre nôtre Juge  
favorable.*

**P**OUR estre enfant de Dieu , il faut I. P.  
estre enfant de Marie. C'est la Mere  
de tous les justes. C'est l'Avocate de tous  
les pecheurs. C'est la Reine de tous les  
predestinez. Elle les a enfantez sur le Cal-  
vaire : ils luy ont été donnez par son Fils  
au pied de la croix , en la personne de  
Saint Jean. Dés-là qu'elle a donné la vie  
à un Dieu , elle l'a donnée à tous les hom-  
mes ; & sacrifiant ce Fils à Dieu son Pere ,  
elle a cooperé à leur salut.

On ne va point au Pere que par son Fils. II. P.  
On ne va point au Fils que par sa Mere.  
Le Pere ne refuse rien à son Fils ; le Fils ne  
refuse rien à sa Mere. Comme je ne puis  
estre sauvé que par les merites du Fils , je  
ne le puis estre aussi que par l'intercession  
de la Mere. Le Fils est nôtre Mediateur au-

prés du Pere ; la Mere est nostre Avocate & nostre Mediatrice auprès du Fils.

IESUS est le chef de l'Eglise ; Marie en est le coû. IESUS est la fontaine des graces ; Marie en est le bassin. IESUS est le Soleil du monde ; Marie en est la Lune. Comme rien ne se produit en la nature que par les influences de la Lune & du Soleil , rien ne se produit en la grace que par l'influence de IESUS & de Marie. Quoy que la Lune reçoive toute sa vertu du Soleil , elle contribuë néanmoins à la generation de tous les corps élémentaires. Quoy que Marie reçoive tout de son Fils , elle contribuë cependant à la generation & à la sanctification de tous les hommes.

III. P. O sainte Mere de Dieu ! O refuge de tous les pecheurs & de tous les miserables ! Je commence à respirer , sçachant que mon salut dépend de vous. Vostre Fils est mon Sauveur , à la verité , mais il est aussi mon Iuge : sa bonté m'encourage , mais sa justice m'épouvante. Comme je sçay que je suis criminel , je n'ose me presenter devant luy. Mais pour vous , ma chere Mere , vous n'avez rien qui me donne de la crainte. Vous estes une Mere de grace , & non pas de justice. Vous n'avez voulu estre Mere que pour nous donner un Sauveur. Seriez-vous Mere de Dieu , s'il n'y avoit eu des pecheurs ? Vous leur avez donc quelque obli-

gation de la haute dignité où Dieu vous a élevée; & c'est pour cela que vous les aimez, que vous les considerez, & que vous les favorisez.

Quelque grand pecheur que je sois, je ne puis desespérer de mon salut. Que puis-je craindre, si je veux me convertir, ayant un Avocat tout-puissant auprès du Pere, & une Avocate toute-puissante auprès du Fils? O je veux estre vostre enfant, pour estre enfant de Dieu. Je veux estre du nombre de vos serviteurs, pour estre du nombre des predestinez.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Jesus dit à sa Mere: Femme, voilà vostre Fils. Puis il dit au Disciple: Voilà vostre mere. *Joan. 14.*

Depuis cette heure là, le Disciple la prit chez soy comme sa mere. *Joan. 14.*

Demeurez dans Jacob; établissez vostre heritage dans Israël, jetez vos racines dans mes Elûs, *Eccl. 24.*

Celuy qui me trouvera, trouvera la vie, & il obtiendra le salut du Seigneur. *Prov. 8.*

POUR LE II. DIMANCHE DE L'AVENT.

EVANGILE DU JOUR

Qui doit servir pour toute la semaine.

**J**EAN ayant appris dans la prison les miracles que faisoit JESUS, il luy envoya